

mandera-t-on ? Dans quelle mesure pourra-t-on raisonnablement l'imiter ? Ou se bornera-t-on à réclamer de lui des disciplines lointaines ?

2° Qu'est-ce qu'un « maître » ? Le « professeur » plus ou moins vénéré ?

Nous ne sommes guère que des lentilles qui filtrent avec une adresse et une opportunité toutes relatives certains rayons, pour les projeter à leur tour dans la mesure de leurs moyens. La valeur des rayons importe, bien sûr, mais aussi la finesse, le grain, la vigueur et la sensibilité de l'émulsion sur laquelle ils agiront.

Ne me faites pourtant point dire que le musicien n'est qu'un photographe... amateur ou non.

La direction vers laquelle braquer son objectif ?

Mais où l'on voudra ! Surtout, de quelque utilité que tout cela puisse être, parfois, pas de consigne, pas d'absolu, ni de ces mots d'ordre imbéciles, périmés du fait même qu'on les détache de leur souche ! Pas d'anarchie, non plus !

Il y a Ennius. Il y a aussi son fumier.

Il suffit qu'on ne confonde pas la musique, ... « pure » ou « impure »..., avec ce qu'elle n'est pas. Et, dame, à voir encombrées les routes de poteaux indicateurs plus ou moins publicitaires, on se prendrait à excuser peut-être celui qui, tel le bon géant, hésiterait à tant de carrefours... meurtriers..., où il n'y a pas que de belles filles.

— P. O. FERROUD.

\*

\*\*

Il est de notoriété publique que M. Paul Dukas n'aime pas les enquêtes ; aussi devons-nous nous féliciter de ce que, tout en se récusant devant les termes à la fois « trop précis et trop indéfinis » de la nôtre, il lui apporte cependant une réponse chargée de sens, dans son laconisme voulu :

Les Modèles ? Les Maîtres ? Mais c'est tout ce qui façonne notre sensibilité et nos sensations, tout ce qui modifie notre expérience ! La Vie, la Nature, la Poésie et l'Art de tous les temps nous tendent leurs miroirs : nous y cherchons notre image qui s'y reflète ou s'y déforme. Voilà tout.

Quant aux « Pôles attractifs et répulsifs », accordez-moi la prudence... Je ne suis pas explorateur.

PAUL DUKAS.

\*

\*\*

1° Mes modèles ?

Pour la musique religieuse, l'art grégorien, la polyphonie palestrinienne, naturellement.

Pour la musique profane : Couperin, Senaillé, Francœur, Jean-Marie Leclair, Fauré, Ravel.

2° Permettez-moi, tout d'abord, de vous chercher une querelle amicale :